



Lien de l'article



BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ \ HORLOGERIE - LUNETTERIE \ FRANCHE-COMTÉ

SMB assure le retour de Lip en Franche-Comté

SMB, une société horlogère basée à Châtillon-le-Duc (Doubs), a conclu un accord d'exploitation avec Lip. Un retour en Franche-Comté symbolique pour Lip, un défi pour SMB.



Nouvel épisode de la saga Lip. L'emblématique marque de montre revient en Franche-Comté, à Châtillon-le-Duc, près de Besançon (Doubs), sa ville d'origine. SMB, une PME horlogère de 120 employés, a conclu un accord d'exploitation de cinq ans, renouvelable, et avec possibilité de rachat à terme. *"Notre rôle est de produire et d'assurer la distribution des montres Lip chez les horlogers-bijoutiers grâce à notre réseau de clients"*, explique Philippe Berard, le PDG et fondateur de SMB. Lip s'était absentée de sa terre natale durant vingt-cinq ans. Les montres étaient fabriquées dans le Gers, chez MGH, sa société mère. *"En 2014, MGH s'est rapproché de SMB car nous étions la seule manufacture horlogère bisontine à avoir une importante capacité de production"*, raconte Philippe Berard. *Nous produisons tous les modèles des séries "historiques" et "design-créateur" Lip.*

Adapter le design

SMB ne se contente pas d'assembler les montres. Elle intervient sur le design pour les adapter au goût du jour. *"Nous allons faire ce qui a été fait pour la Fiat 500 et l'Austin Mini, arrondir les formes sans dénaturer le modèle d'origine. Les modifications nécessitent l'accord de Jean-Claude Sensemat qui reste le propriétaire de Lip. Nous ne sommes que les exploitants"*, insiste Philippe Berard. SMB a réalisé 30 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014. Elle fabrique des montres pour ses marques : GO et Certus, ainsi que sous licences, avec All Blacks par exemple. Pour accueillir l'assemblage des montres Lip, la PME devra investir entre 1 et 2 millions d'euros. Pour les ateliers et l'achat des composants, mais aussi pour promouvoir la marque. *"Nous avons investi 300 000 euros pour le stand de Bâle"*, précise le PDG.

L'entreprise a dû également modifier ses circuits de fabrication. *"Nous avons davantage recours à des sous-traitants locaux. Comme Isa France, une entreprise implantée à Villers-le-lac (Doubs), pour le module de mouvement. Nous importons d'autres éléments d'Asie, les cadrans et les écrans notamment, car il n'existe plus de producteurs en France"*, précise Philippe Berard.



Lien de l'article



Le renouveau de l'horlogerie moyenne-gamme ?

Depuis 2011, l'horlogerie haut de gamme renaît en Franche-Comté avec, par exemple, la réimplantation de L.Leroy. Le retour de Lip pourrait indiquer le renouveau du marché du moyen de gamme. Dodane, une autre marque franc-comtoise, tente de revenir sur le marché en prônant le "made in Besançon". Pour Philippe Berard ce n'est pas si évident : *"La concurrence avec la Suisse (Swatch) et les Etats-Unis (Guess) reste importante."*

"Je ne suis pas le chevalier blanc de l'horlogerie franc-comtoise, je reste un chef d'entreprise soucieux des résultats", poursuit-il. Pour que Lip réussisse son retour, il faudra, selon lui, franchir trois obstacles: la sortie de l'AppleWatch, le changement de mode de distribution - les montres Lip ont été distribuées en grandes surfaces, elles seront désormais vendues chez les bijoutiers et enfin le fait que Lip *"est une marque emblématique pour les personnes de plus de 40 ans, mais je crains que pour les nouvelles générations ce nom n'évoque rien"*.

Pour l'instant, SMB est en *"phase de conquête"*, elle convainc les réseaux de distribution. Certains y croient déjà. Les premières montres issues de ses ateliers seront commercialisées en juin 2015 chez 50 concessionnaires.